

Documentaire

Risk

Rémi Toupin

Numéro 794, janvier–février 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87185ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Toupin, R. (2018). Compte rendu de [Documentaire / *Risk*]. *Relations*, (794), 49–49.

Risk

Réalisation : Laura Poitras

Production : Praxis films

Allemagne, États-Unis, 2017, 86 min.

« En fait, la plupart de ceux et celles qui ont des positions de principe fortes ne survivent pas très longtemps. Tout le monde voudrait qu'ils et elles survivent, mais ce n'est pas le cas. Il y a des moments dans l'évolution de WikiLeaks où j'ai dû être impitoyablement pragmatique afin d'avoir en tête le but

à participer à l'aventure WikiLeaks et les nombreux dilemmes moraux auxquels ils et elles ont dû faire face ces dernières années, eux qui sont maintenant considérés comme des criminels dans de nombreux États. La réalisatrice, impliquée dans les événements de façon périphérique, nous apporte également ses réflexions, particulièrement sur la relation difficile qu'elle a dû entretenir avec Julian Assange tout au long du tournage qui s'est terminé il y a quelques mois, au moment de la mise en place de l'enquête sur l'ingérence russe dans les élections présidentielles américaines de 2016.

caines, Hillary Clinton et Donald Trump, et des renseignements dont ils disposent sur chacun d'eux – beaucoup dans le cas de Clinton et très peu dans le cas de Trump. Bien qu'aucun des deux candidats n'ait leur faveur, Assange et Harrison se retrouvent ainsi confrontés à la possibilité de favoriser l'élection d'une des deux candidatures en révélant des documents. Ces paradoxes sont présents tout au long du film et font ressortir la question des principes au centre de l'évolution de WikiLeaks : comment changer le système à long terme tout en respectant ses principes



à long terme sans le corrompre à court terme» (traduction libre). C'est sur ces propos de Julian Assange que débute *Risk*, le dernier film de la réalisatrice étasunienne Laura Poitras, dans lequel elle nous emmène dans les coulisses de WikiLeaks et de la vie de son controversé fondateur.

Le documentaire débute en 2010, quatre ans après la fondation du célèbre système de téléversement anonyme dédié à la fuite de documents confidentiels. Le début du tournage coïncide avec le *Cablegate*, une fuite de 250 000 documents provenant de câbles diplomatiques du Département d'État des États-Unis, relayés ensuite par la plupart des grands journaux de par le monde. C'est à travers le récit de ces événements marquants que Laura Poitras, un peu comme elle l'avait fait avec Edward Snowden dans son précédent documentaire, *Citizen Four* (2014), nous fait découvrir de façon intime les personnes derrière l'évolution de WikiLeaks. Que ce soit Julian Assange, Sarah Harrison (journaliste et conseillère principale d'Assange) ou Jacob Appelbaum (militant et fondateur du projet de navigateur anonyme TOR), on découvre leurs moti-

Sur la forme, la trame narrative de *Risk* est parfois difficile à suivre en raison de la trame chronologique du film, qui juxtapose des événements n'ayant pas toujours de lien logique entre eux. À un moment, on passe d'une scène sur les audiences en vue d'une possible extradition d'Assange vers la Suède à un segment sur les meilleures façons de protéger ses données sur Internet. Le choix d'une trame chronologique se justifie, toutefois, puisque l'objectif est de nous faire découvrir l'évolution de WikiLeaks. Les réflexions de la réalisatrice ajoutent par ailleurs de la substance au propos et le rendent plus vivant.

La richesse du film provient d'ailleurs de cette narration, qui nous incite à réfléchir à la moralité de la divulgation d'information à l'ère d'Internet. On prend ainsi conscience des limites de la transparence à tout prix : un exemple éloquent concerne Jacob Applebaum, qui est confronté à la possibilité que l'information mise en ligne par WikiLeaks puisse servir des organisations aux intérêts douteux. On constate également ce paradoxe alors que Julian Assange et Sarah Harrison discutent des candidats aux élections présidentielles améri-

et en agissant à court terme ? Ces dilemmes moraux sont d'autant plus prégnants que c'est la sécurité, voire la vie même des collaborateurs et collaboratrices de WikiLeaks qui est en jeu. La grande majorité de ceux et celles qui participent à la divulgation d'information confidentielle sur les gouvernements et les grandes entreprises sont en effet considérés comme des terroristes ou des traîtres à la nation. C'est le cas notamment d'Assange, d'Edward Snowden ou de Chelsea Manning. La parution du film lui-même a soulevé des questionnements à cet égard, alors que certains acteurs impliqués dans WikiLeaks y ont vu un risque pour leur sécurité.

Pour autant, *Risk* nous permet de jeter un regard différent sur ces organisations qui, comme WikiLeaks, cherchent à démonter l'invulnérabilité du système sociotechnologique global, presque total, dans lequel on se trouve. On prend ainsi mieux conscience des transformations communicationnelles et informationnelles en cours induites par les dispositifs numériques et surtout des sacrifices et des dilemmes qui attendent ceux et celles qui choisissent de résister.

Rémi Toupin